eaj pnb

EUZKO ALDERDI JELTZALEA
PARTI NATIONALISTE BASQUE

LEMA

www.eaj-pnb.eus

Donnez-nous votre voix pour agir à Paris!

Emaguzu zure boza Parisen eragiteko !







Jeltzaleak

Les Démocrates Basques

N°212 Zkia
Janvier / Février / Mars 2017
2017ko Urtarrila / Otsaila / Martxoa
2€

AURKIBIDEA / SOMMAIRE

Sar Hitza / Editorial — **p. 3. orr.**

Qui mieux que EAJ-PNB peut porter la voix d'Iparralde à Paris ? par Itziar Aizpuru

Gizartea — **p. 4-5. orr.**

Communauté d'agglomération Pays Basque : sur les rails, mais des enjeux demeurent

Hautetsia / Elu — **p. 6. orr.**

Daniel Daraspe : « nous allons tenir notre place. »

Diaspora — **p. 7. orr.**

Les Euskal Etxeak en France, en Europe et dans le monde

Handik / Echos du Sud — **p. 8. orr.**

La coopération transfrontalière à la recherche d'un nouveau souffle

Dozierra — **p. 9-12. orr.**

Les candidats d'EAJ-PNB aux élections législatives

Europa — **p. 13. orr.**

Euroeskualdean, Nafarroa kide berria

Lema Eguna — **p. 14-15. orr.**

Regroupons nos énergies !

Euskaraz — **p. 16. orr.**

1937-2017, Gernikako bonbardaketak 80 urte …

Ingurumena / environnement — **p. 17. orr.**

Transports publics et pollution sur la côte basque : c'est l'heure de la révolution écologique

Gizartea — **p. 18. orr.**

Egi en Pays Basque sud

Gure Historia / Notre Histoire — **p. 19. orr.**

Nouvelle séparation avec la Navarre (II)

Alderdi bizia / Vie de l'Alderdi — **p. 20. orr.**

Aberri Eguna 2017

Qui, mieux que EAJ-PNB peut porter la voix d'Iparralde à Paris ?

La période des élections législatives est une occasion qui nous est offerte pour faire le point sur la complexité de notre Iparralde. Le mot « complexité » décrit à la fois, les très nombreux éléments qui composent notre territoire mais aussi les buts de nos actions qui doivent permettre à tous les groupes sociaux de vivre et travailler ensemble dans le respect de notre langue et de notre culture Le sens étymologique « complexus » signifie « ce qui est tissé ensemble ».



Pas besoin de rechercher un modèle d'administration et de gestion en territoire complexe. Il existe déjà. Ce que nous faisons au Sud, nous pouvons le réaliser au Nord. D'autant plus que nous pouvons bénéficier de l'expérience de notre Parti qui auto-gouverne la Communauté autonome Basque d'Euskadi et que la Présidente du Gouvernement foral de Navarre est issue de l'ensemble Nafarroa Bai, puis de Geroa Bai (depuis 2011) dont notre mouvement EAJ-PNB est partie prenante avec d'autres partis progressistes.

Nos six représentants à l'EPCI doivent constituer une force de propositions dans l'esprit du modèle de gouvernance d' EAJ-PNB. Plus et mieux on saura ce que notre Parti réalise au Sud, plus nous aurons de personnes qui adhéreront à notre Parti en Iparralde.

EAJ Sud et Nord, nous devons nous entraider. Un petit exemple fructifère. Pas un seul déplacement d'un membre du Sud sans l'accompagnement d'un membre du Nord.

Il n'y a que quelques circonscriptions de l'hexagone qui présentent la complexité de notre territoire dans l'histoire, dans la géographie de nos territoires, dans la variété de notre économie, dans l'éducation et la formation, dans le potentiel de transition énergétique, dans la mixité des groupes sociaux, dans l'urbanisme et le logement, dans la place de l'euskara.

La complexité naît également de la gestion de nos spécificités comme le statut de l'euskara, le processus de paix, le rapprochement des prisonniers, la puissance de la société civile et sa capacité de mobilisation et de création (Louhossoa, EHLG, Herrikoa, Hemen, le Conseil de Développement, le Conseil de élus, le biltzar de maires, Euskal Konfederazioa, Eusko, etc...), un taux d'associations nettement supérieur à la moyenne.

Pour les élections législatives, nous allons marquer notre différence par notre connaissance du territoire et les solutions que nous proposerons pour son administration et sa gestion. Notre élément de différenciation par rapport aux programmes standards nationaux des autres partis politiques est notre proximité et notre connaissance des attentes de notre population..

Itziar Aizpuru.
Secrétaire de l'IBB
Candidate remplaçante
VIe circonscription

Nork helaraziko du Iparraldearen boza Pariserat, EAJ-PNB baino hobekiago ?

Egun, legebiltzarreko hauteskundeen kari aukera emana zaigu Iparraldean dugun egoera korapilatsuari buruz pundu bat egitea. Korapilatsu hitzak alde batetik, gure lurraldea osatzen duten elementu anitzak aipatzen ditu baita ere hizkuntzaren eta kulturaren alde giza talde guziek elgar lan egitea ahalbideratzen ahal dituzten gure ekintzen helburuak . Hitzaren erroa, « complexus « da, « elgar josia dena ».

Lurraldearen kudeaketa edota administrazio eredu korapilatu baten bilatzea beharrik ez dugu. Jadanik hor da. Iparraldean, Hegoaldean egiten dena planteatzen ahal dugu. Gure alderdiaren esperientzia lagun, Euskal Autonomi Erkidegoaren buru eta Nafarroako lehendakaria etortzen den koalizioen kide delarik, izan Nafarroa bai eta Geroa Bai (2011tik goiti).

EAJ-PNB-k proposatzen duen kudeaketa modeloaren zabaltzaile talde bat bezala antolatu behar dira gure sei lurralde ordezkariak. Hegoaldean alderdiak egiten duena ezagutu hobekiago, Iparraldekoarentzat ezagupen eta alderdikide gehiago. Hegoaldeko eta Iparraldeko jeltzaleek elkar lagundu behar dugu. Adibide eraginkor bat. Hegoaldeko kide baten bisitarik ez Iparraldeko kiderik gabe.

Iparraldeak dituen bezalako berezitasunak, Frantziako lurralde guttik dituzte, historia mailan, lurraldeen geografia mailan, gure ekonomiaren aniztasunean, erakaskuntzan eta formakuntzan, energia transizio ahalmenetan, giza taldeen aniztasunean, urbanismoan, bizitegietan eta euskarak hartzen duen tokian.

Baina korapiltasun hau gure berezitasunen kudeaketatik etortzen da ere bai ; euskararen estatutua, bake prozesua, presoen hurbiltzea, gizarte zibilaren indarra eta bere sorkuntza eta mobilizazio gaitasuna (Luhuso, EHLG, Herrikoa, Hemen, Garapen Kontseilua, hautetsien kontseilua, Auzapezen biltzarra, Euskal konfederazioa, Eusko, etab…) batazbestekoari anitzez goragoa den elkarte kopuru bat.

Legebiltzarreko hauteskundeetan, ezberdinketa, proposatuko ditugun lurralde kudeaketa eta antolaketa ereduetan izanen da, dugun lurraldearen ezagutzarekin. Lurraldearen eta bere gizartearen beharren ezagutza dira, estatu mailako egitasmoak dituzten alderdiekin ezberdintzen gaituena.

Itziar Aizpuru,
Ipar Buru Batzarreko idazkaria
Hautagai ordezkoa,
6.en bozkaeremuan

Communauté d'agglomération Pays Basque : sur les rails, mais des enjeux demeurent

Depuis le 1er janvier 2017, et plus encore depuis le 23 janvier et l'élection de son lehendakari, la Communauté d'agglomération Pays Basque est devenue une réalité. Les actes fondateurs sont désormais posés. L'adoption des statuts de l'institution, l'approbation de son Pacte de gouvernance et la désignation du bureau exécutif et du conseil permanent ouvrent la voie à une nouvelle ère. Il est trop tôt pour tirer un bilan, même partiel, alors que tout reste à construire. Mais il n'est pas inutile de faire un premier « arrêt-image » et une mise en perspective...

La victoire de la raison et de la patience

La Communauté d'agglomération unique pour les 158 communes du Pays Basque nord est avant tout la victoire de la patience, de la détermination et du pragmatisme. La revendication institutionnelle pour Iparralde a été un long, très long chemin, semé de périodes d'emballement et ponctué de douches froides et de portes fermées. Mais le bon sens et la modération, des élus, de la société civile, du mouvement abertzale lui-même, ont eu raison des dernières résistances. Celles de l'Etat d'abord, puisque le dénouement est venu du plus haut représentant de l'Etat, le préfet Durand, dont on ne saluera jamais assez le courage et la clairvoyance. Celle d'un homme, Jean René Etchegaray, qui a su relever le défi lancé par l'Etat, et de nombreux maires et présidents d'intercommunalité, de Peyuco Duhart à Michel Etchebest, qui ont fait front derrière lui.

Certains maires (qu'il n'est plus nécessaire de nommer désormais) n'auront pas brillé par leur sens de l'intérêt général, mais ils sont rentrés dans le rang. Le temps est à l'apaisement et à la cicatrisation. Mais certainement pas à l'oubli. Les seconds couteaux en ont fait les frais lors de l'élection du conseil permanent...

Le Pays Basque apporte la preuve, une fois de plus, que l'intelligence collective est plus forte que les esprits de clochers et les clivages politiques. C'est peut-être la marque la plus discrète mais la plus efficace de notre identité...

Si l'heure est à la mise en chantier de ce que Beñat Arrabit (maire PNB d'Arrosa et vice-président de la CAPB) appelait le « big-bang » territorial, le moment est venu de tracer quelques perspectives. Non des plans sur la comète, mais quelques enjeux qui donneront la mesure de la réussite ou non de la Communauté unique.

Un retour en arrière ?

La question peut paraître saugrenue. Mais certains l'ont évoquée, parmi les rares élus encore hostiles au projet. Elle sera vite écartée. Les deux recours juridictionnels contre les arrêtés préfectoraux restent pendants, accompagnés d'ailleurs d'une question prioritaire de constitutionnalité (QPC). Si les procédures en référé ont été promptement rejetées, le tribunal administratif de Pau reste saisi au fond. Le risque de censure est objectivement très faible. Le préfet Durand avait pris soin de « bétonner » la procédure et la QPC a déjà été tranchée par le Conseil constitutionnel. La résistance du quarteron d'opposants à la Communauté d'agglomération pourra toujours se poursuivre dans les prétoires. Rien ne devrait raisonnablement remettre en cause son existence et sa pérennité.



Jean René Etchegaray, Euskal elkargoaren lehen presidentea

Il est tout aussi improbable qu'un changement de majorité ou de gouvernement puisse remettre en cause cet acquis institutionnel et démocratique. Même si la présidence Hollande a mis fin à un demi-siècle de régions comme l'Alsace, le Limousin ou la Picardie d'un trait de plume. Le pire ne l'est jamais. Mais cette hypothèse reste théorique à l'heure où la Corse entre dans son nouveau statut d'autonomie et où la « métropole lyonnaise » s'apprête à être la deuxième puissance économique de France.

Le défi de la gouvernance

C'est une évidence : le premier défi de la Communauté d'agglomération Pays Basque est celui de la « gouvernance », c'est à dire celui d'une organisation interne à la fois démocratique, transparente et efficace. Cette question est prioritaire. C'est à notre avis le seul véritable nuage susceptible de planer sur l'avenir de l'institution. Pour deux raisons : tout d'abord, le modèle de l'intercommunalité, - et c'est sa principale différence avec une collectivité territoriale au sens strict -, impose des règles de fonctionnement qui relèvent d'une gouvernance « coopérative » sur une base communale, et du principe de spécialisation. Ce n'est pas en soi une difficulté incontournable dès lors que le territoire du Pays Basque s'impose comme une évidence et que la Communauté d'agglomération a bénéficié d'un soutien massif des 158 communes. Sa légitimité est donc à la fois juridique et démocratique.

En revanche, la phase de préfiguration a privilégié un mode d'organisation complexe

qui associe formes d'intégration (le conseil permanent notamment) et pérennisation de l'existant (maintien des « pôles territoriaux »). Le fruit d'une transition consensuelle et équilibrée.

Cette « gouvernance » en mode « usine à gaz », très subtile, doit permettre d'assurer le passage en douceur des dix intercommunalités antérieures à une communauté d'agglomération unique. C'est le moins mauvais accord qui pouvait être trouvé, pour ne pas bousculer les anciennes habitudes, pour ne pas créer de ruptures dans la gestion des personnels, du patrimoine et des politiques. A chaque ancienne intercommunalité, un « pôle territorial », avec son siège, son personnel et ses élus.

Mais cette « gouvernance de transition » ne doit pas reproduire les pratiques locales et ne doit pas recréer des mini-féodalités. Elle doit permettre l'évolution vers une mode de gouvernance plus intégrée. Au cas contraire, elle porterait le risque de paralyser à terme l'esprit d'innovation et la prévalence de l'intérêt du Pays Basque dans sa globalité et sa diversité.

Communauté
D'AGGLOMERATION
PAYS BASQUE

EUSKAL
HIRIGUNE
Elkargoa

Cela n'empêche pas d'imaginer, par la suite, deux syndicats mixtes, un pour la Soule et un pour la Basse Navarre, dans le but de « mitonner » un projet de territoire compatible et articulé avec le territoire basque dans son ensemble, et décliné, pourquoi pas, avec des PLU intercommunaux intermédiaires. La définition des politiques et leur mise en œuvre relevant bien entendu de la Communauté d'agglomération unique.

Des enjeux démocratiques en suspens

Les cartes seront rebattues, dans tous les cas, en 2020, lors du renouvellement général des conseils municipaux. Rien ne permet d'entrevoir à ce jour une réforme en profondeur du mode de désignation des conseillers communautaires : parité et élection au suffrage universel direct. La parité n'est pas acquise. Dans le système actuel, elle s'impose pour l'élection des conseillers communautaires des villes qui disposent de plusieurs représentants à l'assemblée plénière, ce qui se limite à une quinzaine de communes. Mais que dire des 140 autres conseillers... qui sont les maires ou premiers adjoints de leur village. Aucun dispositif légal ne permet aujourd'hui d'envisager une quelconque parité.

La désignation au suffrage universel direct (SUD) reste quant à elle – malheureusement – une chimère. Elle est pour le moment contraire à la Constitution compte tenu de la nature même des intercommunalités, dont la représentation repose par essence sur une base municipale. La seule issue possible serait d'une autre nature : la transformation des métropoles, communautés urbaines, communautés d'agglomération et communautés de communes en collectivités territoriales de plein exercice. Une vraie révolution, qui touche à l'avenir de la décentralisation.

L'effet rationalisation pour l'Etat

L'Etat vient de donner un mauvais signal. En ajustant le périmètre de ses arrondissements, il a persisté à tenir la Soule en dehors de l'arrondissement de Bayonne. Quel intérêt ? C'est la négation de la logique qui a prévalu à la naissance de la CAPB, et une occasion manquée de rationaliser l'organisation de l'Etat sur celle d'un territoire « évident » comme Iparralde.

Dès l'été 2014, EAJ-PNB s'était fait l'écho de cette nécessité auprès du préfet Durand. La refonte de la carte intercommunale des Pyrénées Atlantiques et la création de la CAPB devaient s'accompagner d'une réorganisation des services de l'Etat : une seule sous-préfecture et une seule direction des territoires et de la mer pour l'ensemble du Pays Basque. Comment peut-on imaginer que le Lehendakari d'Iparralde et ses services soient obligés de travailler et de négocier avec deux sous-préfets, celui de Bayonne et celui d'Oloron ?

Dans la même logique de rationalisation, EAJ-PNB a suggéré qu'à terme, les circonscriptions électorales pour les législatives soient ajustées au territoire basque, quitte à ne compter que deux circonscriptions et donc, deux députés. La même évolution devrait pouvoir s'envisager pour la désignation des sénateurs.

Il ne s'agit pas de « privatiser » et encore moins de communautariser les pouvoirs à l'échelle du Pays Basque, mais de donner une cohérence à son organisation et à sa représentation démocratique au Parlement.

Deux priorités pour donner du sens : le Statut territorial de l'euskara et l'Agence de développement.

Dans un geste politique fort, l'assemblée plénière de la CAPB, sur proposition du Lehendakari Etchegaray, a approuvé à l'unanimité la prise de compétence en matière culturelle et linguistique. Pour la première fois dans notre histoire, une collectivité (ou presque) s'empare de la légitimité et du leadership en matière linguistique. Désormais, l'ensemble des acteurs et opérateurs de l'euskara, mais aussi du gascon, disposent d'un « chef de file ». Le temps est donc venu de porter un projet ambitieux comme le Statut territorial de l'euskara que EAJ-PNB propose depuis trois ans. Ce Statut territorial de l'euskara fera prochainement l'objet d'une campagne de promotion et d'explication. Il faut espérer que la CAPB s'empare de cette initiative pour donner corps à sa nouvelle compétence et ouvrir de nouvelles perspectives à la récupération et au développement de notre langue.



Patxi Baztarrika
(politique linguistique-Gouvernement Basque)
militant d'un statut protecteur pour l'euskara

La CAPB recueille, de par la loi, la compétence en matière économique. Ce n'est pas un hasard si les milieux entreprenariaux, chambres consulaires en tête, ont fait le pari de la communauté d'agglomération unique. Mais cette compétence est largement partagée avec la Région Nouvelle Aquitaine, qui conserve la primauté en matière de détermination des priorités (schémas de développement) et en terme d'aides directes aux entreprises. Le Pays Basque a besoin d'un outil intégré et unique, partenaire de la Région, de l'Etat et de l'Europe, pour mettre en œuvre une politique économique efficace. Une Agence territoriale de développement, initiée par la CAPB, remplirait cette mission. En associant dans une structure souple et polyvalente, l'ensemble des acteurs publics mais aussi les chambres consulaires, l'Agence serait le « bras armé » des priorités économiques en Pays Basque, chargée d'assurer la mise en oeuvre du Schéma régional, et positionnée comme « guichet unique » pour les aides directes et indirectes aux entreprises (PME, PMI, indépendants, commerces, artisans...). Ces quelques réflexions n'ont d'autres buts que de montrer que la mise en place de la Communauté d'agglomération unique Pays Basque n'épuise en rien la démarche. C'est avant tout un point de départ pour ceux qui, comme EAJ-PNB, font de l'avenir du Pays Basque leur raison d'être.

Manu Bakero

Daniel Daraspe : « Nous allons tenir notre place. »



Daniel Daraspe a rejoint Eaj-Pnb, en 2016. Ce Souletin d'adoption, originaire de Bayonne, voyageur dans l'âme est très impliqué dans la vie de sa commune, qu'il représente désormais, dans la Communauté Pays Basque.

Né à Bayonne, tu as vécu à l'étranger et habites désormais à Berrogain-Laruns, en Soule. Pourquoi ce choix ? Comment qualifierais-tu la Soule et les Souletins ?

Nous avons eu une vie très pleine et pas très ordinaire, le contraire de notre compte en banque … Mon épouse et moi aimons l'espace, ce qui est très rare sur la Côte Basque et surtout pas dans nos moyens. La qualité de la Soule, c'est l'espace et la tranquillité et les défauts de la Soule c'est l'espace et la tranquillité ! La Soule, c'est comme une île avec une identité particulière, très forte. Les Souletins sont des gens passionnés…

Tu es conseiller municipal de cette commune. Quel est ton rôle ? Est-ce prenant ?

Je suis 1er adjoint à la mairie de Berrogain-Laruns depuis 3 ans. J'ai la chance d'être l'un des collaborateurs d'un maire motivé et particulièrement compétent sur les questions administratives tandis que je préfère être sur le terrain.

Dans ces petits villages, les tâches du Conseil Municipal s'apparentent parfois à celles des employés municipaux d'une grande ville mais nous gérons également des travaux plus importants. Actuellement, nous réalisons une nouvelle voie d'accès vers le lycée agricole de Soule, qui se trouve sur notre commune. Ce printemps est programmé le remplacement de 1500 mètres de lignes aériennes filaires ERDF par du câble torsadé. Ces travaux sont indispensables et la recherche d'un tel financement est tout sauf facile.

Tu représentes également Berrogain-Laruns au Conseil communautaire de la Communauté Pays Basque. Qu'as-tu ressenti le jour de l'élection du président Jean René Etchegaray ? Quelle sera ta fonction ?

Monsieur Thierry Perrot, mon maire, a souhaité que je représente la commune de Berrogain-Laruns à l'EPCI. Je le remercie ici pour sa confiance. Ce 23 janvier 2017, en descendant du bus des Souletins, à Bayonne, c'est un souvenir vieux de 40 ans qui a surgi : ce sont les mobilisations pour le procès de Burgos qui avaient été un événement déclencheur pour beaucoup de Bayonnais de ma génération : la prise de conscience d'une identité basque.

Et aujourd'hui, 40 ans après, je suis l'un des 233 délégués de cet EPCI … il y a déjà un grand frère au Sud, espérons que la famille va s'épanouir. Jean René Etchegaray s'est imposé naturellement comme premier président mais il ne faut pas oublier tous ceux qui ont œuvré à ce qu'est aujourd'hui l'EPCI : le préfet de l'époque, Pierre-André Durand, tous les élus, le Comité de Pilotage, ainsi que tous les acteurs de la société civile.

La ligne de conduite pour les 3 ans à venir est toute tracée et il y aura du travail pour tous les délégués.

Pourquoi le choix d'adhérer à Eaj-Pnb ?

Quand on a vécu loin de son lieu de naissance, on a pas simplement le mal du pays, on emporte son pays avec soi, on emporte l'esprit du pays, on en parle, on le partage. De retour, les racines retrouvées, l'ancrage est encore plus fort.

A travers mes expériences professionnelles et sociales à l'étranger, j'ai toujours ressenti la nécessité de partager des idées, de respecter les différences et d'être consensuel dans mes décisions.

C'est tout naturellement que j'ai adhéré au PNB. Ce parti n'a plus rien à prouver au Sud, il fait le « boulot ».

Certes, nous ne sommes aujourd'hui que trop peu au sein des 233 délégués de l'EPCI, mais nous allons tenir notre place et je suis persuadé qu'avec l'attention que porte le Gouvernement basque du sud à la construction de cet établissement, nous devrions être rapidement incontournables.



Beñat Arrabit
Monsieur développement de l'euskara et du gascon

Beñat Arrabit, jeltzale, vice-président de la Communauté Pays Basque a pris en charge un dossier sensible et passionnant : celui de la politique linguistique en faveur de l'euskara et du gascon. Qui mieux qu'un abertzale pour cette fonction, afin de défendre le plurilinguisme avec nos amis gascons ?

Cette mission sera transversale, dans la mesure où elle concernera les autres sujets traités dans la nouvelle institution. 3 autres commissions ont cette singularité : la transition écologique et énergétique avec Martine Bisauta, élue bayonnaise, le transfrontalier, ports et pêche avec Kotte Ecenarro, maire de Hendaye et la montagne avec Jean Baptiste Laborde, maire de Sare.

Parmi les autres « portefeuilles » : Michel Etchebest, maire de Mauléon, (économie et développement des territoires), Sylvie Durruty, élue bayonnaise, (enseignement supérieur, recherche et formation professionnelle), Paul Baudry, maire de Bassussary, (habitat et politique de la ville), Claude Olive, maire d'Anglet (Mobilités), Anthony Bleuze, élu angloy (aménagement numérique du territoire et systèmes d'information) ou Eric Narbaits Jaureguy, ancien président de l'intercommunalité d'Amikuze (eau potable).

Les Euskal Etxeak en France, en Europe et dans le Monde

Dans le précédent numéro de LEMA, nous vous avons présenté la Maison Basque de Bordeaux.
Dans ce numéro, nous visiterons plusieurs autres Euskal Etxea et associations basques en France.

« Lagunt Eta Maita », l'Amicale des Basques de Pau, 94 avenue de Buros 64000 Pau
www.laguntetamaita.fr

L'association « Amicale des Basques de Pau » a été créée le 3 décembre 1967 à Gan (64). Elle compte à ce jour environ 1.300 adhérents. Conformément à sa devise « Lagunt Eta Maita », l'association se veut être un lien d'entraide et une vitrine des valeurs et du patrimoine culturel basque. Elle reste cependant ouverte aux autres cultures. L'Amicale des Basques de Pau publie, depuis 1967, un journal dont le titre est « Ixtorio ». Depuis le 26 novembre 2011, l'association est devenue une Euskal Etxea à part entière. De multiples activités sont proposées par une équipe dynamique, l'école de danse « Dantz'erroak » enseigne les bases du folklore basque et anime une troupe d'environ quarante enfants ; les chants traditionnels basques sont au répertoire de deux chœurs, l'un féminin « Basa Andereak » composé d'une dizaine de jeunes femmes, l'autre masculin regroupant une vingtaine de chanteurs ; la possibilité est aussi offerte aux adhérents de s'initier à l'euskara ou de perfectionner leurs connaissances de la langue ; le sport n'est pas oublié avec l'organisation du tournoi de pelote Etchebarne ; le mus a également la faveur d'un nombre grandissant de participants avec plus de trente équipes ces dernières années. Une originalité de l'Euskal Etxea est d'avoir monté un spectacle « Izar Bide » dont le thème est l'exil et la vie dans la diaspora basque. Ce spectacle a été présenté à Pau et à Mauléon.



Eguzki loreak, Tolosako dantza taldea

« Eskualdunak », l'association des basques de Montpellier et sa région, 12 rue des Genêts 34830 Jacou
www.34eskualdunak.com

L'association créée en novembre 2003 compte actuellement soixante quinze adhérents. Un projet de demande d'agrément auprès du Gouvernement basque en tant qu'Euskal Etxea a été adopté en janvier 2016. L'association organise diverses fêtes et activités et, en particulier, des conférences sur l'histoire et la vie du Pays Basque avec le support de l'association Jakintza de Ciboure.

Tolosa Okzitaniako Euskal Etxea - Maison Basque de Toulouse, à L'Ostal d'Occitània 11 Carrièra Malcosinat 31000 Toulouse
www.maison-basque-toulouse.com

L'Euskal Etxea de Toulouse propose diverses activités culturelles, notamment, une initiation aux danses basques dans le cadre du groupe « Eguzki Loreak Dantzan », une chorale, une initiation à l'euskara, un club de mus, et des tournois de pelote sont régulièrement organisés. La Maison Basque anime également un Club de Randonnée Pyrénées. L'Euskal Etxea toulousaine anime aussi l'association Zintzo Garmendia « l'Histoire de la Culture Basque » en collaboration avec Beñat Zintzo-Garmendia, historien. Cette association organise des conférences et des expositions. Enfin, la Maison Basque propose à ses adhérents un atelier de création et de dégustation de pintxos.

Marseillako Euskal Etxea, la « Maison des Basques de Marseille», 138 rue Jaubert 13005 Marseille.
www.marseillako-euskaletxea.com

La « Maison des Basques de Marseille » a obtenu le 28 décembre 2015 le titre officiel d'Euskal Etxea. Elle a pour but de présenter la culture basque à Marseille et plus largement dans la région PACA, ainsi que de faire connaître et représenter au Pays Basque (Iparralde et Hegoalde) la cité phocéenne.

L'Euskal Etxea organise des spectacles, conférences, expositions, échanges culturels et anime le club de pelote « Marseillen Pilota ». Une place importante est accordée à la gastronomie basque, telle que l'association la présente : *« … la véritable cuisine Basque, celle qui vient des vallées, celle que l'on découvre dans les bergeries ou sur les fourneaux de l'etxea familiale, ou plus simplement comme on dit au pays, la cuisine d'amatxi … »*. Les ateliers, proposés aux adhérents, affichent une ferme volonté de faire connaître et apprécier les produits des terroirs d'Euskal Herria et aussi bien de les marier avec les produits locaux de Marseille et sa région.

Marseille-ko euskal etxearen logoa

L'association offre, en outre, un accompagnement aux jeunes basques, étudiants ou autres, venant s'installer pour leurs études ou leur vie professionnelle à Marseille et sa région. Une convention de partenariat avec l'association « 8 Probintziak » a permis de renforcer ces objectifs.

Kauldi

La coopération transfrontalière à la recherche d'un nouveau souffle

La coopération transfrontalière va-t-elle trouver le souffle qui lui a manqué ces dernières années ? On l'espère après la rencontre, le1er février à Bayonne de Jean-René Etchegaray et Iñigo Urkullu.

Grande première puisque le tout nouveau président de l'EPCI échangeait une poignée de main officielle avec le lehendakari, sur fonds de drapeaux français, basque, européen. Ils ont parlé euskara, culture, mobilité, économie, environnement et bien sûr coopération transfrontalière, susceptible d'entrer dans une nouvelle phase du fait de la création de l'intercommunalité Pays Basque.

Rappelons-nous, c'est en 1989 qu'Henri Grenet, maire de Bayonne-président du Conseil général consentit à rendre visite au lehendakari Ardanza au Parlement basque de Vitoria-Gasteiz. A peine 151 km à parcourir ! Et pourtant l'élu bayonnais hésita longtemps à franchir la Bidassoa. Il allait découvrir un « autre » monde. Presque intimidé, Henri Grenet fut chaleureusement accueilli.

Toutes les explications souhaitables sur le fonctionnement de l'autonomie basque (10 ans d'existence à peine) lui furent données alors qu'Euskadi était en proie à de graves tensions liées à la violence. Le maire retourna l'invitation à José Antonio Ardanza, lequel lui rendit la politesse peu après.

La rencontre Ardanza -Tavernier

Tels furent les prémices de relations appelées à déboucher sur la rencontre en septembre 1990 à Hendaye, des présidents aquitain et basque. L'ordre du jour de Jean Tavernier et de José Antonio Ardanza comportait au moins trois points essentiels : renforcement du réseau SNCF-RENFE (Dax-Vitoria-Gasteiz, futur TGV), mise en place d'un Fonds commun Aquitaine-Euskadi, lancement d'une enquête socio-linguistique sur l'état de l'euskara… Les premiers projets s'enclenchèrent.

La Navarre s'y associa pendant quelques années puis s'en éloigna du fait de graves différends politiques entre elle et Euskadi. Il fallut attendre décembre 2011 pour que sur ces bases-là, les présidents Alain Rousset et Patxi Lopez signent la création de l'Eurorégion Aquitaine Euskadi élargie à la Nouvelle Aquitaine, immense espace (9 millions d'habitants) auquel la Navarre s'est greffée en mars 2016.

La structure la plus ancienne est la Communauté de Travail des Pyrénées créée en 1983 par le Conseil de l'Europe. Elle réunit Nouvelle Aquitaine, Midi-Pyrénées-Roussillon, Andorre, Euskadi, Navarre, Aragon et Catalogne. Plus de 20 millions d'habitants. La CTP assure l'autorité de gestion des programmes européens Interreg Poctefa 2014-2020. Le micro-transfrontalier quant à lui s'est conjugué au niveau du Consorcio de Txingudi depuis 1998, de l'ex-agglomération Sud Pays Basque et de Bidasoa Activa depuis 2009, de l'Eurocité Bayonne- Saint-Sebastien (600 000 habitants sur 50 km de littoral) depuis 1993. Mille-feuille auquel s'était ajouté en 2007, la Conférence euro-régionale avec la participation de l'Etat.



Un esprit de coopération commun à MM. Urkullu et Etchegaray

José Maria Muñoa, l'homme du transfrontalier

Parfaitement trilingue, déjà familier d'Iparralde, José Maria Muñoa fut de 1990 à 2007 l'ambassadeur infatigable du gouvernement d'Euskadi, chargé par José Antonio Ardanza (puis par Juan José Ibarretxe) de lancer les bases d'une véritable coopération de proximité (1).

L'homme n'a rien oublié de sa première intervention ! Le 1er juin 1990 il se rendit donc à l'antenne du conseil départemental à Bayonne (villa Bakea) pour organiser la première rencontre Tavernier/Ardanza qui se solda par la mise en place du Fonds Aquitaine-Euskadi. *« J'avais alors un autre projet qui me tenait à cœur* nous explique-t-il près de 30 ans plus tard, à Saint-Sébastien où il réside… *l'installation d'antennes d'ETB1 en Pays Basque intérieur. Il fallut convaincre et monter une ingénierie technico-financière bien compliquée, Euskadi assurant le financement de l'opération, ce qu'elle fit comme prévu… »*

José Maria Muñoa dont la discrétion n'avait d'égale que la patience, ne ménageait sa peine ni auprès des élus de tous bords, ni des administrations sous-préfets et préfets compris, ni du département, ni de la Région, ni des institutions, ni du monde associatif… Sur tous les fronts, comme au sein de l'Institut Aquitaine Euskadi à Paris. Il était l'interface omniprésent Euskadi /Iparralde où le système autonomique restait une grande inconnue.

Il lui fallut des années de médiation (1996- 2007) pour aboutir à la Conférence euro-régionale incluant Euskadi, Diputacion du Gipuzcoa, département des P-A, Région Aquitaine, Etat français (le plus difficile à convaincre). *« Une coopération transversale souligne-t-il, doit concerner la vie quotidienne sous tous ses aspects, elle exige donc une volonté politique forte, la synergie de toutes les compétences impliquées, un travail dans tous les domaines, avec toutes les tendances à condition qu'elles soient démocratiques. L'EPCI me semble-t-il, a la légitimité pour assurer un leadership… »*

Amikuztarra

(1) Les relations extérieures sont en charge du service Exteriores dirigé par Marian Elorza, Mikel Anton directeur étant chargé de l'Europe

Donnez-nous votre voix pour agir à Paris !

Une nouvelle séquence s'ouvre pour Eaj-Pnb, à l'occasion des élections législatives des 11 et 18 Juin. Nous sommes présents pour la première fois, sur l'ensemble du Pays Basque et une partie du Béarn. Lema présente les candidats jeltzale, ayant pour seule ambition de défendre les intérêts des habitants de notre territoire.

Beñat Arrabit (titulaire), IVème circ. : « l'expérience de l'intercommunalité »

Le maire de Saint-Martin d'Arrossa est un habitué des urnes. Réélu depuis 1995 en sa mairie, l'homme a également assuré la présidence de la communauté de communes Garazi-Baigorri où il s'est beaucoup investi depuis son élection en avril 2014. Beñat Arrabit avait alors succédé à Jean-Michel Galant (non reconduit par ses pairs) à la tête de cette structure intercommunale qu'il connaissait comme sa poche. Ceci l'a naturellement amené à s'investir dans les travaux préliminaires à la mise en place de l'intercommunalité Pays Basque, l'EPCI laquelle compte 6 membres du PNB. Il s'y est investi dans le cadre d'une commission essentielle, puisque chargée de la gouvernance et des compétences. L'EPCI faut-il le rappeler, vient d'entamer sa première année d'activité : installation officielle, désignation de son président, de ses vice-présidents et des membres des conseils permanent et exécutif dont Beñat Arrabit fait partie.

« Mon passage à l'intercommunalité Garazi-Baigorri explique-t-il, m'avait déjà permis de changer d'échelle, d'assumer des responsabilités élargies et de concevoir d'importants projets comme la rénovation de l'établissement de soins La « Rosée » de Banca. La mission de l'EPCI va bien au-delà, elle exigera un investissement personnel fort et autant de bonne volonté. Je pense qu'elle aura des répercussions importantes pour l'intérieur du Pays Basque. Jean-René Etchegaray aura la responsabilité de l'évolution de l'ensemble du territoire. Il nous faudra trouver des équilibres ! »



Voilà le contexte dans lequel Beñat Arrabit prépare sa campagne des législatives dans « la basco-béarnaise », une circonscription « contre nature » à ses yeux, mais néanmoins solidement inscrite dans le paysage. *« Nous y défendrons notamment la voix de la décentralisation, le réveil nécessaire des consciences dans ce domaine qui nous tient particulièrement à cœur en tant que membres du PNB. Je serai accompagné par une jeune Souletine, Laurence Duhalde très attachée à sa province ».*

Beñat Arrabit
57 ans
Bas-navarrais
Saint-Martin-d'Arrossa
Membre d'EAJ-PNB depuis 6 ans

Laurence Duhalde (remplaçante) : « l'enthousiasme de la jeunesse »

La voilà donc sur la brèche, bien décidée à faire connaître le parti qu'elle avait commencé à découvrir avec son père et son frère Philipe avant d'y adhérer à titre personnel. Son frère fut d'ailleurs le suppléant de Pako Arizmendi lors des législatives de 2012, dans cette même 4e circonscription. *« Ma candidature,* dit la jeune femme, *découle du choix du Biltzar de Garazi-Baigorri que dirige Pako Arizmendi. Nous sommes très soudés et avons créé un groupe de jeunes, affilié à EGI en Pays Basque sud, avec lequel nous sommes constamment en contact. J'ai accepté de me lancer dans l'aventure non sans quelques hésitations mais au final avec enthousiasme. Une expérience à tenter ! ».* Laurence Duhalde espère bien faire connaître son parti, y compris à Oloron-Sainte-Marie où elle dirige un magasin de prêt à porter depuis plus de 5 ans. En terre béarnaise donc, dans une cité éloignée des problématiques politiques spécifiquement basques l'EPCI Pays Basque n'ayant pas son pendant en Béarn. Une région qui partage néanmoins les spécificités de la montagne basque et du milieu rural profond. Laurence Duhalde est donc ce regard porté sur le Béarn où elle a suivi une partie de sa scolarité. Elle rappelle que les Souletins conservent de nombreux liens de proximité (administratifs, sportifs, commerciaux, urgences médicales…) avec la province voisine.

Elle a aussi le regard tourné vers la Côte Basque (où elle a acquis un BTS en alternance) et au-delà vers le Pays Basque sud. *« Le transfrontalier c'est primordial pour nous ajoute-t-elle. Il faut se servir du savoir-faire du Pays Basque sud, de ses avancées technologiques… Avec les membres d'EGI nous apprenons à découvrir ce pays, nous communiquons par Facebook, Messenger et téléphone… C'est avec eux que nous avons visité le parlement de Gernika et le musée de la paix, Sabin Etxea à Bilbao. Cette approche s'est avérée passionnante ».*

Amikuztarra

Laurence Duhalde
29 ans
Souletine
Chéraute
Membre d'EAJ-PNB depuis 4 ans

Laurent Marlin (titulaire) Vème circ. : « faire la politique que les gens attendent aujourd'hui »

Humble mais déterminé, Laurent Marlin veut répondre à ce que les gens de la Côte basque attendent d'une politique de proximité. Soucieux de prendre de la distance avec les conflits largement médiatisés, il cherche à redonner la possibilité aux citoyens basques de participer à la vie locale sans parti pris. Lucide sur le fonctionnement des institutions, le candidat à la 5è aspire désormais à se faire entendre depuis le Palais Bourbon.

Laurent Marlin n'est pas un professionnel de la politique. Dans le bureau de l'entreprise informatique qu'il dirige à Bayonne, il travaille derrière un ordinateur, comme tant d'autres personnes en activité. Cette réalité est la vérité du jour le jour de nombreux travailleurs du Pays basque : Répondre aux commandes, respecter les délais, se déplacer chez les clients… bref, gérer l'économie de sa société est son lot quotidien. Il y a aussi sa famille, sa femme et ses enfants qui sont un vrai repère journalier. Son investissement dans le monde associatif et représentatif occupe ensuite une place centrale dans ce qu'il est. Ancien boxeur, il est administrateur de l'Aviron bayonnais omnisport. Musicien de père en fils, il a aussi été gaitero au sein de Burrunka taldea. Soucieux de vouloir prendre part à la vie de la société, il s'est engagé lors des dernières élections municipales auprès de Jean-René Etchegaray et participe aujourd'hui aux commissions extra-municipales : commission fêtes, jumelage avec Pampelune et promotion de l'Euskara… Aucun de ces choix n'est forcé. Deux soirs par semaine, Laurent Marlin prend des cours de basque, comme tant d'autres habitants de la Côte basque qui veulent faire vivre l'euskara. Sincèrement intéressé par les relations transfrontalières, il a participé, le 1er février dernier, à la visite du lehendakari Urkullu à Bayonne, le président du gouvernement de la communauté autonome basque, à son homologue le président de la récente communauté d'agglomération Pays basque, Jean-René Etchegaray.



« Je ne veux pas être forcément reconnu dans la rue. Je veux être perçu comme une personne qui travaille et qui fait avancer les choses. »

Observateur et acteur de la société basque et de ses aspirations, sa volonté est simplement de faire de la politique autrement, localement cette fois-ci, en échappant aux logiques d'accord des grands partis. Dans ce cheminement, il ne cherche qu'à associer les demandes locales pour pouvoir, comme député, être prêt à négocier à Paris pour défendre les problématiques du territoire. *« Je ne veux pas être forcément reconnu dans la rue. Je veux être perçu comme une personne qui travaille et qui fait avancer les choses »* explique-t-il. *« Le PNB est un parti de compromis, c'est un parti de rassemblement qui est fait pour intégrer les idées d'où qu'elles viennent »* précise-t-il pour expliquer sa candidature. Face au repli identitaire largement attisé dans les médias, Laurent Marlin comprend ce besoin de se recentrer sur soi, ce besoin de se reconstruire une identité. C'est même une opportunité pour « booster » l'identité basque et d'accueillir tous ceux qui veulent s'y identifier.

« Avec l'EPCI, nous disposons symboliquement d'un espace mieux compris pour pouvoir promouvoir le local »

« EAJ-PNB représente tous les citoyens basques, tous ceux qui veulent participer à la vie locale, comme moi. Personnellement, j'ai été accueilli à partir de 2012 et j'ai été conquis par cette volonté de fonctionner au sein de ce parti, de manière très démocratique, très décentralisée, en laissant les premiers intéressés décider de leurs choix. C'est comme ça que je veux qu'on agisse ici ». Au-delà de la perspective législative, la constitution d'un espace institutionnel basque devient une opportunité supplémentaire pour renforcer la légitimité d'un candidat qui se retrouvera forcément isolé à l'Assemblée nationale. *« Grâce à la communauté d'agglomération Pays basque, les citoyens basques vont pouvoir participer avec davantage de discernement à ce qui les intéressent directement sur le territoire. « Pour cela, il faut aussi intégrer et s'enrichir de l'arrivée de toutes les personnes qui s'installent au Pays basque. C'est dans cette dynamique que je m'inscris pour permettre à tous les citoyens basques de participer à la vie locale »* souligne-t-il.

Txemaizki

Laurent Marlin
44 ans
Labourdin
Bayonne-Baiona
Membre d'EAJ-PNB depuis 4 ans

Naiara Charritton (ordezkari) : « obratze izpirutuan »

Naiara Charritton, Laurent Marlin-en hautagai ordezkoa izanen da 5. bozka eremuan. Biak soinua gustokoa dute. Naiarak, Xaramela abesbatzan kantatzen du. Ttipi ttipitik euskal giro batean bizi izan da *« ikastolan eta familian bai aita bai ama aldetik, euskaraz bizi nintzan. Euskara ama hizkuntza dut ».* Ttipi ttipitik ere politika giroan bizi izan da. *« nere aita, Piarres Charritton, politikan murgildua izan da, gure etxen hainbat EAko alderdikide ikusi ditut ».* Lotura alderdi jeltzalearekin nahiko erretxa izan da. *« Sortua naiz Bilbon eta egia da hiri hori barnetik senditzen dutala. Sabino Arana Goiri ere Bilbotarra zen ».*

« Eaj-ren lehendakariak, langileak bezala ikusten ditut ».

Hari hortatik jarraituz, bere aita-ren ekimenetaz harro da, parte hartu baitu Hazparneko lizeo teknikoa, Eusko Ikaskuntza Iparralde, Euskal Udako Unibertsitatea edo Estia ikastetxearen obretan. Obratze izpiritu hortan jarraitu nahi du, *« gaurko mundua onartezina dela. Pobrezia, gudak, traizioak. Mundu gogor batean gira. Gauzak aldatzen lagundu behar dugu. Beti buru berdinak dira, gaineko hautetsi horietan. Bainan etsenplu lagungarriak badira ere, François Aita Saindua bezala. Guk biztanleen interesak defenditu behar ditugu ».*

Naiara Charriton
36 ans
Bas-Navarraise
Ayherre-Aiherra

Jean Tellechea (titulaire), VIème circ. : « l'homme de rassemblement »

Motivé et souhaitant faire entendre ses convictions, Jean Tellechea est prêt pour entamer sa dixième campagne électorale. L'ancien joueur de rugby, adjoint au maire d'Urrugne, sera comme en 2012 le candidat de EAJ-PNB sur la sixième circonscription lors des élections législatives des 11 et 18 juin prochains.

Né à Baigorri en 1969, Jean Tellechea a passé son enfance près du château d'Abbadia à Hendaye. Marié à une souletine, ce responsable d'apprentissage à l'Estia à Bidart est aussi père de trois enfants. Installé à Urrugne, il fait son entrée au conseil municipal suite aux élections de 2008. Simple conseiller municipal au départ, il devient par la suite, adjoint auprès de la première magistrate Odile de Coral. Parmi ses priorités : gouverner au plus près des citoyens et promouvoir le développement économique du territoire.



Un engagement progressif

Vers la fin des années 1990, Jean Tellechea découvre Eusko Alderdi Jeltzalea, le Parti Nationaliste Basque, mais ce n'est que dix ans plus tard, en 2007, qu'il adhère à cette formation politique.

Candidat dans sa commune l'année suivante, il a également représenté Urrugne pendant plusieurs années au sein de la Communauté d'Agglomération Sud Pays Basque. Cette intercommunalité regroupait jusqu'à décembre 2016, une douzaine de communes de la côte et du sud Labourd. Certaines assez importantes comme Hendaye ou Saint Jean de Luz, des bourgs moyens comme Ciboure ou Saint Pée sur Nivelle, et enfin des villages bien plus petits comme Ainhoa, Ahetze ou Arbonne. Et la dynamique fonctionne pendant plus de dix ans. Tout un modèle de collaboration et solidarité entre des villes fortement peuplées sur la côte et des villages plutôt ruraux, à l'image de la sixième circonscription qui compte une bonne vingtaine de communes allant de Biarritz à Cambo-les-Bains en passant par Biriatou.

L'expérience de l'intercommunalité du Sud Labourd sert même peut être de modèle lors de la construction des fondations de la Communauté d'Agglomération Pays Basque proposée en 2014 par le gouvernement français et en faveur de laquelle Jean Tellechea milite dès le départ.

Sans aucune hésitation, il s'implique dans les ateliers d'Hasparren, une longue série de réunions entre élus de tout le Pays basque nord pour réfléchir et échanger sur la mise en route la nouvelle intercommunalité XXL qui a vu le jour le premier janvier 2017. Jean Tellechea est séduit par le challenge qui consiste à réunir les 158 communes de la Soule, de la Basse Navarre et du Labourd dans une seule intercommunalité proposée contre toute attente par Paris. Pour lui, il s'agit d'une étape « importante, bénéfique, réaliste et ambitieuse ». En effet, une reconnaissance officielle du Pays basque nord au sein de la République Française, semblait irréaliste, il y a encore quelques années. Pour Jean Tellechea, il est évident que la création d'une institution spécifique à Iparralde ouvre de nouvelles perspectives pour un territoire qui a fait face à de nombreux refus et du mépris de la part de Paris. Un premier pas vers plus de reconnaissance.

Membre de EAJ-PNB, pourquoi ?

Il y a une vingtaine d'années, Jean Tellechea rencontre et échange avec de nombreux jeltzale, des membres du PNB. Des gens *« extraordinaires »* assure-t-il mais à l'époque il ne se sent pas encore prêt à s'engager et former une véritable équipe. Les années défilant, il se rend compte que la plupart de ses idées et de ses projets n'ont guère avancé. C'est alors qu'il décide de s'investir car pour lui, il est évident que *« la construction passe uniquement par le rassemblement »*. Il est immédiatement séduit par le « regard positif » d'une formation politique qui ne s'enferme jamais dans une position clivante. D'ailleurs le contexte actuel ne permet pas d'être clivant selon lui, ni en France ou en Europe, et encore moins au Pays basque.

Pour Jean Tellechea, le PNB est intéressant tant sur le fond que sur la forme car il propose quelque chose qu'on ne retrouve pas dans d'autres partis français, centristes ou abertzale. EAJ répond clairement à un vide. *« Nos concurrents sont aussi des gens avec qui nous pouvons travailler, aucun parti n'a cette vision »*. Le candidat reconnaît, en effet, qu'il y a des personnalités intéressantes aussi chez EH Bai, au PS ou dans les rangs des républicains, LR. *« Nos principaux concurrents ont des qualités et une légitimité, mais aussi une énorme faiblesse parce qu'ils dépendent d'un parti parisien. Leur programme est identique dans tout l'hexagone et ils n'ont donc pas de solutions efficaces pour Iparralde »*. Et de souligner que le PS ou LR ne proposent aucun projet pour l'euskara ou l'agriculture locale.

L'élu urruñar est très clair : *« Il n'est pas difficile d'être jeltzale en Iparralde. Nous sommes un petit parti, certes, mais nous avons la chance d'être très estimés grâce au travail que nous réalisons et aussi grâce à l'expérience de nos amis qui gèrent pratiquement toutes les institutions au sud de la Bidassoa »*. Il regrette cependant de n'avoir encore que peu de visibilité et d'espace dans la presse. *« Nous ne savons pas encore bien nous vendre alors que nous occupons des postes importants et avons des responsabilités au sein des conseils municipaux et même à l'exécutif de la Communauté Pays Basque »* glisse le labourdin.

Campagne et débat

Quid du bilan de la député sortante Sylviane Alaux ? Selon Jean Tellechea, la socialiste présente localement un bon bilan. Elle a montré avoir *« des valeurs humaines importantes ainsi qu'une grande disponibilité, essentielle en politique, mais elle va payer le bilan de François Hollande »*. Jean Tellechea côtoie également d'autres candidats comme Maider Arosteguy (LR). *« Elle a des valeurs intéressantes, elle vient du monde économique, et possède un vrai réalisme. Elle sait vers où elle doit aller »*. Concernant le second tour des législatives, pas de position ou de consigne comme en 2012. Pour l'instant la famille jeltzale doit réunir le millier d'électeurs d'il y a 5 ans. *« Et peut être bien plus »* espère le candidat euskaltzale. Dans quelques jours il devra s'exprimer publiquement sur de nombreux sujets d'actualité. Concernant la LGV, par exemple, la réponse est déjà bien prête : *« Pas de nouvelles voies en Labourd, on améliore l'existant. Ici les infrastructures sont sous exploitées, il s'agirait là d'un non-sens économique ! »*

Une série de réunions publiques et une présence renforcée sur les réseaux sociaux marqueront les temps forts de la campagne que le candidat souhaite mener en tandem avec sa suppléante Itziar Aizpuru de Hendaye et directrice d'un collège, à Saint Jean de Luz. Pour le binôme, le député biscayen Aitor Esteban, porte parole du PNV au Congrès espagnol est un véritable modèle. Comme à Madrid, Jean Tellechea souhaite également faire entendre la fibre basque à Paris. Pour lui pas de doute : obtenir un député euskatzale à l'Assemblée Nationale serait très important aussi pour la France car elle-même est en recherche de sa propre identité.

Jean Tellechea
47 ans
Labourdin
Urrugne-Urruña
Membre d'EAJ-PNB depuis 9 ans

Itziar Aizpuru (remplaçante) : « gure etorkizuna, gure esku »

Gogotsu lanean eta alderdian. Itziar Aizpuru (Donostia-1954) lanean ari da buru belarri irakaskuntzan eta Eusko Alderdi Jeltzalean, Donibane Lohizuneko bigarren hezkuntza ikastegi bateko zuzendari izateaz gain, Jean Tellecheaen ordezkoa izanen baita ekaineko hauteskunde legegileetan seigarren hautes barrutian. Gipuzkoako hiriburuan sortu eta, Okzitaniako Tolosa eta Aturben iragan zuen haurtzaroa. Frantziako zenbait hiritan lan egin ondoren Euskal Herrirat itzultzeko aukera izan zuen duela hamasei urte, Hazparnen eta ondotik Donibane Lohizunen.

Biziki pozik itzuli zen Euskal Herrirat eta orain ere emozio berezia agertzen zaio erbestearen bukaera aipatzean. Gaur egun, ikastegi bat kudeatzen du, eta biziki harro dago frantsesa-euskara elebitasun orekatua segitzen baitu ikasleen erdiak. Itziarrek berak AEKko klaseak segitzen ditu jadanik ahoan daukan euskara maila hobetzeko. “Zaila da irakasle elebidunak aurkitzea euskarazko klaseak eskaintzeko; hegoaldean badaude baina orduan gehienetan frantsesa ez dakite. Bada garaia hiru hizkuntzak menperatzeko Gipuzkoa eta Lapurdi arteko eremuan gutxienez” dio Aizpuruk. Gazteen hezkuntzan gako nagusiak eskaintzea eta ikasleak haunditzen ikustea zorion iturriak dira beretzat.

Naturalki EAJn.

Itziar Aizpururen familiak harreman hertsia du aspalditik EAJrekin eta horrek eragin zuzena izan du bera ere alderdian sartzeko eta behin baino gehiagotan hautagai izateko. Gizarte demokrata defendatzea, denen errespetua, denei irekia eta Europazalea izatea bezalako ideiak gustatzen zaizkio. Hitz batez: *“gizon eta emazteek beren etorkizuna eskuetan izatea!”*

Itziar Aizpuru
62 ans
Labourdine
Hendaye-Hendaia
Membre d’EAJ-PNB depuis 8 ans





Visite de la vallée des Aldudes



Dominique Etchebarren,
Urepeleko gasnategiaren zuzendariarekin



Peio Goicoechea,
Banka-ko arrantegiaren arduradunarekin



Pierre Oteiza-rekin, Alduden



Gure hautagaiak, Aldudeko ibarran

Euroeskualdean, Nafarroa kide berria

Hau izan da Nafarroa Euroeskualdearen kide ofizial gisa bertaratu den aurreneko batzarra

Joan den Martxoaren 6an, Iñigo Urkullu Lehendakariak Akitania/Euskadi/Nafarroa Euroeskualdeak Bordelen izan duen batzarrean parte hartu du. Nafarroak Euroeskualdeko kide gisa ofizialki parte hartzen duen aurreneko batzarra izan da. Akitania Berriko Lehendakari Alain Rousset eta Nafarroako Lehendakari Uxue Barkos ere bertaratu dira batzarrera, dagozkien ordezkaritzen buruan.

Lehendakariarekin batera bidaiatu dira Bordelera Ekonomiaren Garapena eta Azpiegituretako Sailburua, Arantxa Tapia, Hezkuntza Sailburua, Cristina Uriarte Toledo, Turismo, Merkataritza eta Kontsumo Sailburua, Alfredo Retortillo, Kanpo Harremanetarako Idazkari Nagusia, María Ángeles Elorza eta Europako Gaien Zuzendaria, Mikel Antón.



Un moment de détente entre les 3 présidents :
MM. Urkullu (Euskadi) et Rousset (Nouvelle Aquitaine) et Mme Uxue Barkos (Navarre)

Lehendakariak adierazi duenez, etapa berri bati eman zaio hasiera Nafarroa Euroeskualdean sartzean, bere iritziz irmotu egiten baita Euroeskualdearen sendotasun instituzionala, osatu egiten da mugaz haraindiko lankidetza, eta handitu egiten da elkarrizketa Estatuen eta Europar Batasunaren aurrean. *"Eraginkortasun handiagoaz eta emaitzen etorkizun hobeaz ari gara"*, esan du.

Euroeskualdearen helburu estrategiko gisa, Lehendakariak nabarmendu ditu Abiadura Handia ezartzea eta hiru lurraldeen arteko trenbide-konexioa, mugaz haraindiko enplegua bultzatzea, eta garapen kulturala eta linguistikoa.

2017rako jarduketa-plana

Bordeleko Batzarrean 2017rako aurreikusitako ekintzak aztertu dira, Euroeskualdeak zehaztutako lehentasunezko ardatzak kontuan hartuta.

Hala, aurten, Euroeskualdeak aurreikusita du Irakaslegaiak AEN proiektua abian jartzea. Programa honen bidez bekak emango dira, guztira 660.000 eurokoak, Euroeskualdeko unibertsitate publikoetako Maisutzako ikasleek euskaraz eta okzitanieraz irakatsi ahal izan dezaten Frantziako hezkuntza-sistemako eskola publikoetan.

Era berean, ikasleen mugikortasuna bultzatzen jarraituko da, eta horretarako Euroeskualdeko Eramus-en bigarren edizioaren deialdia egingo da, Erasmus beken osagarri, eta Euroeskualdeko beken kopurua bikoizten saiatuko da. Doktoretzako ikasleengana ere zabalduko da onura hau.

Enpleguari dagokionez, proiektu bat eramango da aurrera (lurraldelankidetzarako europar funtsek kofinantzatua), mugaz haraindiko enpleguaren diagnostikoa egiteko eta irtenbideak bilatzeko azterlan bat egitea aurreikusita duena, baita informazio-atari bat sortzea ere, langileentzat, langabeentzat eta enpresentzat.

Gainera, Euroeskualdetik Atlantikoko Korridorea bultzatuko da, hau da, bidaiarien eta merkantzien trenbide-korridorea, Atlantikoko aurrealdeko portuak barnealdearekin eta Europako gainerako lekuekin lotzen duena, lehenbailehen gauzatu ahal izan dadin. Bestalde, Akitania Berriak, Euskadik eta Nafarroak lanean jardungo dute ahal bezain laster euren trenbide-sareak elkarlotzeko, garraio-aukera berriak zabaltzearren.

Azkenik, Euroeskualdeak proiektuetarako laguntzen bi deialdi berri egingo ditu aurten. Lehenengoak 400.000 euroko laguntzak bilduko ditu guztira, kulturarekin, hezkuntzarekin, kirolarekin, gazteriarekin eta eleaniztasunarekin lotutako proiektuetarako, eta bigarrenak –urteko bigarren seihilekorako aurreikusia– 300.000 euroko laguntzak guztira, Euroeskualdeko lankidetza estrategikoetan oinarritzen diren proiektuetarako, enpresen ezagutzaren, berrikuntzaren eta lehiakortasunaren ekonomia ardatz tematikotzat hartzen duten proiektuetarako, alegia.

Nafarroa sartu ondoren, ia 9 milioi biztanle ditu orain Euroeskualdeak. Gainera, bere aurrekontua ere handitu egingo da, aurten guztira 1.650.000 euro izateraino.

Iturria : Irekia



Lan bilkura arduradunen artean



Euroeskualde topekatearen argazki ofiziala

Regroupons nos énergies !

Suite au Lema Eguna de Bayonne sur les circuits courts alimentaires, un autre thème alliant économie et environnement, dans un lien vertueux porteur d'espoir : celui de l'autonomie énergétique et la capacité de notre territoire à générer ses propres sources d'énergie. Des exemples Baxe-Nafartars et Xiberotars montrent que cela est possible.



Le Pays Basque intérieur montre l'exemple en matière d'énergies renouvelables. La Soule et le territoire de Garazi-Baigorri, en Basse-Navarre sont labellisés TEPCV (territoires à énergies positives et pour la croissance verte), par le Ministère de l'Environnement. Ces territoires sont résolument engagés dans des projets de rénovation thermique des bâtiments, de promotion des bonnes pratiques, de baisse de la consommation d'énergie ou encore de développement des énergies propres issues des ressources du territoire.



Hizlariak : ezkerretik eskuinera : Bixente Uhalde, Beñat Arrabit, Mixel Etchebest eta Dominique Boscq

Les intervenants du Lema Eguna consacré à l'autonomie énergétique en Pays Basque, le 9 décembre dernier à Mauléon, se sont donc naturellement imposés. Dominique Boscq, président de l'intercommunalité de Soule, Mixel Etchebest, hôte de cette soirée, maire de Mauléon et vice-président de cette intercommunalité, en charge du développement durable, mais aussi, Beñat Arrabit, maire jeltzale d'Arrossa et président de l'intercommunalité de Garazi-Baigorri. Bixente Uhalde, salarié et responsable de la société I-Ener, en charge du développement des énergies renouvelables, en Pays Basque complétait le tableau des invités.

Des projets autour du bois-énergie

Tous ces responsables publics passionnés par la transition énergétique ont détaillé les réflexions et les projets en cours ou à venir. Une priorité : les maisons et autres logements, le résidentiel de façon générale assurent près des ¾ de la consommation d'énergie. 2/3 d'entre eux construits avant 1975 ne sont plus du tout aux normes, en Garazi-Baigorri. En Soule, le centre multi-services, sera entièrement rénové pour en finir avec « *les grilles pains* » actuels, selon la formule de M. Boscq. Il rappelle que « *lorsque ce bâtiment avait été conçu, les normes en vigueur étaient très différentes et ne prenaient pas en compte l'impératif écologique* ».

La soirée a essentiellement porté sur le développement des énergies renouvelables locales. Autant en Soule qu'en Garazi-Baigorri, la réserve en bois-énergie est considérable pour un chauffage propre. Les types de bois présents en Pays Basque, en particulier, le hêtre sont très intéressants car très caloriques. Rappelons que la Soule abrite la plus grande hêtraie d'Europe. Logiquement, autant en Soule qu'en Garazi-Baigorri, des réseaux de chaleur sont investis pour chauffer des bâtiments publics. Sur Garazi, par exemple, la maison de retraite et la clinique Luro, sur Ispoure, la future piscine intercommunale et la maison de retraite de St Jean Pied de Port seront chauffés ensemble par ce système. Pour M. Arrabit, « *cela permet de mutualiser. Il faut de gros utilisateurs publics pour rentabiliser le projet. Des utilisateurs privés pourront aussi entrer dans ce système* ». Le Centre de la Rosaie à Banca est également chauffé à partir de plaquettes de bois. « *Nous avons remplacé le fioul par du bois. C'est incomparable sur le plan écologique* ».

En amont, le territoire de Garazi-Baigorri avait réalisé un diagnostic précis sur sa situation énergétique. Cette étude menée par M. Fredi Biscarry, de l'agence Cap'Terre avait duré une année. Cela a permis d'établir « *un diagnostic sur la consommation énergétique des acteurs du territoire, de voir les ressources énergétiques du territoire et les leviers d'actions pour réduire la consommation actuelle, puis de renforcer des énergies renouvelables et si possible*



Uhalde jauna,
I-Ener lantegiaren berezitasunak erakusten

locales. 40% de l'énergie consommée vient du territoire. Nous avons un fort potentiel hydro-électrique. Un plan d'actions a été mis en place

pour tendre vers un territoire à énergie positive ».

La Soule est également engagée dans le développement du bois-énergie, à travers plusieurs réalisations et projets de réseaux de chaleur. Lors de la diffusion d'une vidéo, Jean Pierre Iriart, maire d'Alos, nous a montré l'installation qui permet de chauffer à la fois l'ikastola locale, la mairie et une salle communale. Trois projets sont également dans les tuyaux à Mauléon.

Les embryons d'une filière locale du bois-énergie sont posés. Sur Garazi-Baigorri, l'approvisionnement en bois sera local. *« Il se réalisera dans un rayon de plusieurs dizaines de kms, donc la Soule devrait y être »* plaisante B. Arrabit. *« Nous avons un accord avec la société Sugarai de la vallée de l'Hergaray, sur Garazi pour approvisionner en bois, la chaufferie que nous mettons en marche. Nous sommes également sociétaires de Sugarai ».* En Soule, un agriculteur possédant des hectares de forêt vend son bois à la Communauté de Communes de Soule. Un témoignage-vidéo montrait son parcours progressif démarrant d'un besoin personnel.



Mauleko gelan, 50 bat entzule

Néanmoins, Jean Jacques Barreix, syndic de la vallée de Soule, gestionnaire de la forêt de la province a refroidi les ardeurs. Un coût d'exploitation élevé moyen qui va de 40 à 42€ par m3, un prix instable, la difficulté de vendre du bois. Il croit à un avenir de la filière bois, en valorisant davantage cette ressource, au détriment des énergies carbonées.

Une filière à construire

Mixel Etchebest voit loin et souhaite construire une filière entre la côte basque, consommatrice de bois-énergie et la Soule, productrice de ce nouvel or vert. Cela enrichirait le territoire, procurerait des emplois. Mais n'y a-t-il pas aussi un danger de surexploitation ? Mixel Etchebest rappelle les ordres de grandeur. *« En Soule, la consommation de bois énergie est de 2000 tonnes de bois. Ce n'est quasiment rien. La forêt continue à progresser et produit plus de bois qu'il n'en est extrait. Nous aurions la capacité d'alimenter toutes les chaudières de Soule rien qu'avec le bois tombé. Il faudra réfléchir précisément à cela, dans un scénario d'exploitation de la forêt pour les besoins urbains de la côte basque. Mais il y a vraiment de la marge ».* Voilà pourquoi le bois-énergie est considéré comme renouvelable, l'utilisation du bois étant compensé par le développement de la forêt.

L'hydroélectricité, l'éolien, le photovoltaique, la méthanisation

L'hydroélectricité est une énergie renouvelable, spécifique à ces zones de montagne. Autant en Soule qu'en Garazi-Baigorri. Le territoire de Garazi-Baigorri produit 20% de ses besoins électriques grâce à cette ressource énergétique. Bon nombre de moulins hydrauliques permettent de produire cette électricité. La Soule et ses hautes montagnes ont un potentiel hydroélectrique plus important. Une grande station, gérée par la Shem, une filiale d'Engie à Toulouse fonctionne depuis le début du XXe siècle, à Licq Atherey.

Bixente Uhalde de la société I-Ener a présenté un projet qui déborde du cadre privé pour défendre l'intérêt général, celui du développement d'énergies renouvelables en Pays Basque et avant tout celui de la réduction de la consommation d'énergie. Cette société privée fonctionne comme une coopérative. Ses promoteurs défendent un état d'esprit : celui de l'implication citoyenne pour produire de l'énergie. *« Nous présentons des projets pour inciter à l'investissement de citoyens impliqués. Cela devient leur projet. ».* I-Ener a commencé son aventure, en développant un programme de panneaux photovoltaïques, dans des toits de bâtiments publics, en commençant par la mairie de Hendaye, voilà 2 ans, puis à Ustaritz et avec la Communauté de Communes de Garazi-Baigorri, à Irulegi.

D'autres sources d'énergie restent à explorer. La méthanisation dans une zone d'élevage comme la nôtre, ou encore l'énergie éolienne. Bixente Uhalde a précisé : *« la région Aquitaine a commandé une étude sur les gisements d'éolienne. Elle est consultable sur Internet. »* Le projet étudié sur les sommets d'Iparla en Oztibarre-Iholdi a été rapidement évoqué. Pour Bixente Uhalde, *« c'est une zone potentiellement intéressante ».* M. Etchebest évoque le problème de l'acceptation sociale de cette source d'énergie. Pour B. Arrabit, *« des blocages mentaux sont à lever. En Navarre, 80% de l'énergie électrique est produite par l'éolien ! ».*

Un frein : l'Administration tatillone

Les intervenants à ce Lema Eguna faisaient presque figure de pionniers, tant les discussions portaient sur le passé proche, le présent et surtout l'avenir. Nous étions immergés dans le monde des projets. Néanmoins, une constante, presqu'une rengaine : le développement de ces énergies est entravé par des normes, une administration tatillonne qui décourage les bonnes volontés ! Un paradoxe à l'heure où les discours portent sur la transition énergétique. Les acteurs de l'hydroélectricité étaient particulièrement incisifs. Suite à un témoignage vidéo édifiant de Jean Louis Harignordoquy, vice-président de l'association Ibai Errekak, Christine Etchegoyen



Mixel Etchebest,
Mauleko herriko etxearen proiektuak aurkezten

(Union des producteurs d'électricité du bassin de l'Adour) témoignait dans le même sens. Mixel Etchebest a évoqué le cas d'une méthanisation collective sur Navarrenx entre plusieurs paysans. *« Le projet chiffré à plus de 5 millions d'€a abouti 2 ans plus tard à plus de 7 millions d'€ du fait des contraintes imposées par l'Administration ».*

Encore un exemple de décalage entre les discours et la réalité. L'occasion aussi d'évoquer la nécessité de prendre en main le développement de cette autonomie énergétique, avec la nouvelle Communauté d'Agglomération du Pays Basque. Encore une piste à explorer !

Beñat Oteiza

1937-2017, Gernikako bonbardaketak 80 urte …



1936eko altxamenduaren ondotik Araba eta Nafarroak bat egin zuten matxinoekin bainan Gipuzkoa eta Bizkaia lehial egon ziren Errepublikarekin. Hautu hori egin izana ez zuen sekulan barkatu Franco jeneralak eta gisa horretan euskal herritarrek jasan duten urte ilunenetakoa izan zen 1937a. Urteko laugarren egunean berean Kondor Legioak Bilbo bonbardatu zuen eta zazpi zibil hil ziren. Mendeku gisa, Bizkaiko hiriburuan preso ziren 225 lagun hil zituzten emazte eta miliziano batzuek. Durango behin baino gehiagotan bonbardatu zuten faxistek, denera 335 heriotz eraginez. Orotarat, 33 herri bonbardatu zituzten.

Apirilaren 26an Francoren tropak Eibarren sartu ziren eta Alemania eta Italiako hegazkinek Gernika bonbardatu zuten. Hiru orenez 50 tona bonba bota zituzten Gernikan merkatu eguna zelarik. Lehen aldikoz historian abiazio militar moderno batek gogorki erasotu zituen babesik gabeko zibilak, 1 654 hil ziren.

Oroitzapena bizi bizirik

Luis Iriondo (1922) bizirik atera zen eta ametsgaiztoari buruzko xehetasunak eskaini ditu “El chico de Gernika” autobiografian.

Gernikar hunek ez du sekulan ahantzi babeslekuetan mundu guzia bultzaka hasi zela eta bere beldurra zela bizirik lurperatua izatea bonba bat hantxe erori izan balitz. Denbora laburrean hatsa ezin hartuz gelditu ziren hantxe gordetutakoak.

Gordelekutik atera zelarik ezkilak jo zituzten eta iziturik berriz harat sartu ziren herritarrak, bainan bera ez. Ondoan zuen gudari bati galdetu zion bonbardaketak luzaz iraunen ote zuen. Eskarmentu haundiko gudariak ez zion erantzunik eman...

Egia, barkamena

Sarraskia gertatu bezain laster, horren berri eman zuen mundu osoan George Steer kazetari britainiarrak. Kronika horiei esker gezurtatu zen frankistek hedatu nahi zuten bertsioa, “gorriek” su eman ziotela Gernikari. Luis Iriondok eskertzen du Alemaniako agintariek aitortu dutela azkenean Kondor Legioak egin zuela sarraskia. Ahatik deitoratzen du Espainiako gobernuek ez dutela sekulan barkamenik galdetu.

Ideia berekoa da Txaro Goikolea EAJko Ipar Buru Batzarreko presidente ohia, gernikarra bera ere. Denbora luzean burasoek ez diote hitz bat bera aipatu bonbardaketaz bainan urte asko iragan eta azalpenak eman zizkieten bilobei. Euskara bezala bonbardaketa ere etxeko aipamena izan da beti, karrikan ezin aipa. Txaro Goikolearen ustez gertatu zena gogoan izan behar da eta mundu osoari jakinarazi behar zaio.

Margo ospetsua

Parisen ospatu behar zen erakusketan Errepublikako Gobernuak erakutsi nahi zuen margo bat egitea eskatu zioten Pablo Picassori 1937an. Euskaldunek jasan zuten erasoa salatzea erabaki zuen orduan margolariak. Hogoigarren mendeko artelan ezagunena bakezaletasun eta sarraskien kontrako ikurra bihurtu da. Etxe askotan daude margoaren kopiak eta Bilboko boxeolari gazte batek horren tatuaia dauka besoan!

“Gernika” margoa Gernikara eramatea aldarrikatzen dute askok baina oraingoz Espainiako hiriburuan dago eta apirilean erakusketa zabala proposatuko du Reina Sofia erakusarteari esker. Hogoi minutuko eraso biziak bihotz ikara eta gogoeta eragiten dizkio ikusleari. Barbara Goenaga aktore donostiarraren arabera filmaren ekarpena haundia da Euskal Herritik kanpo biziki jende gutik baitaki xuxen Gernikan gertatu zena. Goenaga horretaz ohartu zen berehala filma erakutsi izan duelarik lurralde desberdinetan.

Gernika zutik

Musikariak ere inspiratu ditu bonbardaketak, bertzeak bertze, Ken Zazpi taldea eta Euskadiko orkestra sinfonikoa. Zirrara berezia sortzen duen kantua moldatu dute elgarrekin biktimen zerrenda musikatuz, sekulan ez ahanzteko ... Gernika euskarazko hitz indartsuenetakoa bilakatu da azken larogoi urteetan. Gurs-eko konzentrazio esparruan euskaldunek zuten egurrezko etxolari “Gernika Berri” izena eman zioten. Munduko bigarren gerlan aliatuak laguntzeko euskaldunek sortu zuten konpainia “Gernika Batailoia” izendatu zuten. Halaber, Araba, Bizkaia eta Gipuzkoak autogobernu maila zabalaz gozatzen dute Gernikako estatutuari esker. Suntsitzea, desastre itzela eta faxismoaren ankerkeria izan zen Gernika. Bainan beti zutik egon den eta etorkizunari begira dagoen herri baten ikur unibertsala bilakatu da ere Gernika...



Gernika, bondardaketaren ondotik

tokiak margoaren larogoigarren urtemugaren karietarat.

Azkenean zineman ere

Sarraskiak oihartzun berria erdietsi du Koldo Serra zuzendari bilbotarrak Gernikako bonbardaketari buruzko lehen filma aurkeztu baitzuen 2016an. Ikus entzuneko lanak polemika bizia sortu izan du fikzioak ez baitu beti bat egiten errealitatearekin.

Dena den, lehen aldikoz mundu osoak izan dezake bonbardaketaren berri zazpigarren

Franck Dolosor “Haltza”

Transports publics et pollution sur la Côte basque : c'est l'heure de la révolution écologique

Le lundi 15 janvier 2017, des vignettes Crit'Air sont devenues obligatoires à Paris pour « faciliter l'identification des véhicules les moins polluants ». Evidemment en identifiant les véhicules les plus vertueux, les véhicules les plus polluants sont pointés du doigt. Ils sont même interdits de circuler en semaine aux horaires de travail. On parle d'étendre l'initiative d'une Zone à circulation restreinte (ZCR) à d'autres agglomérations. En Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux et l'agglomération basque pourraient bientôt les mettre en place.

Concrètement, à Paris, les véhicules les plus anciens c'est-à-dire immatriculés avant 1997 ne peuvent plus circuler. Les véhicules immatriculés après cette date doivent s'acquitter d'une vignette pour pouvoir le faire. Sur la Côte basque au vu de l'ancienneté du parc automobile, en cas d'application du même règlement qu'à Paris, il faudra absolument trouver des alternatives à l'emprise de la voiture individuelle. Il faudra surtout que chaque usager et citoyen fasse sa propre révolution comportementale.

80% des déplacements en voiture

Une étude de l'Agence d'urbanisme atlantique et Pyrénées (Audap) de 2010 montre que sur l'ancienne agglomération sud Pays basque, 80% des déplacements quotidiens se font en voiture. Les transports en commun dans ce flux ne représentent qu'entre 1 et 2%. Ce sont les deux-tiers des déplacements qui s'effectuent en véhicule personnel contre 5% en transport en commun. En dépit de la promotion par les institutions publiques, les citoyens ont le réflexe de la voiture. Et l'avenir n'augure pas de changement de comportement : toujours en 2010, trois jeunes (18-14 ans) sur quatre déclaraient ne jamais prendre les transports en commun. Sur la Côte basque, les engorgements interurbains et périphériques se systématisent et plus seulement pendant la période estivale.



les vignettes crit'air, bientôt sur la côte basque ?

En marche pour un réseau de transport polyvalent sur l'agglomération basque

Dans des villes de dimension comparable à la Côte basque, comme Nîmes notamment, le choix a été fait du développement d'un tram'bus. L'objectif ? Modifier les habitudes des transports et redynamiser certains quartiers notamment du centre-ville devenus inaccessibles. A Bayonne, un tram'bus 100% électrique est attendu pour juin 2019 sur l'agglomération. Ce modèle élaboré par l'entreprise guipuzkoane Irizar e-mobility et donc en circuit court, ne devrait émettre aucun gaz à effet de serre. Voilà pour l'aspect écologique.

Reste à savoir quelle sera l'appropriation par les usagers, le plus déterminant. Avec le nouveau tram'bus, exit la billetterie traditionnelle et ses tickets cartonnés, des cartes sans contact rechargeables pourront s'acheter en ligne ou aux distributeurs automatiques établis aux arrêts. Tout semble avoir été réfléchi pour faciliter l'adhésion des usagers. La compatibilité de ce moyen de transport avec les autres moyens de transport, notamment doux, qu'il s'agisse du vélo et des déplacements à pied est ensuite l'élément décisif. C'est ainsi le schéma tram'bus+vélo et tram'bus+piétons qui se pose. Or, aujourd'hui, trop peu de trains SNCF permettent de monter son vélo dans le wagon, et les vélos sont interdits dans les bus Chronobus.

Au-delà des investissements, une politique de prix incitative et la prise en compte des demandes complexes des usagers doit se poursuivre. Elles doivent impérativement associer tous les modes de transport en commun : collectif, individuel, doux. Pour le confort de tous.

Txemaizki



Le siège gipuzkoan d'Irizar,
la société, fabricant du tram'bus de l'ACBA

EGI en Pays Basque sud

Le groupe d'Egi Iparralde, composé de jeunes de 16 à 30 ans de Basse Navarre, de Soule et du Labourd, a décidé d'aller à la rencontre de nos amis des provinces du sud. Le meilleur moyen ? Organiser régulièrement des sorties outre Bidasoa. Tout d'abord, nous sommes partis visiter Gernika et la Casa de Juntas avec un superbe accueil le 11 novembre dernier. Si c'était un jour ordinaire au sud, il était férié pour nous au nord.

Puis, nous avons découvert le musée de la Paix situé juste à côté. Après ce petit moment culturel sympathique, nous sommes partis à Bilbao visiter Sabin Etxea, le siège d'EAJ-PNB. Là, une surprise de taille nous était réservée avec l'accueil par Andoni Ortuzar en personne. Le président d'EAJ-PNB nous a fait visiter la salle de réunion de l'EBB ainsi que son bureau avec des petites anecdotes croustillantes … dont il a le secret. Nous avons fait aussi la connaissance du responsable d'Egi, Asier, qui nous a proposé de trouver un lieu en Ipar Euskadi pour organiser l'Egi Eguna en Avril 2017.

Après un bon repas à Sabin Etxea, l'après-midi était dédié à la visite de quelques pubs du centre historique pour partager un moment de convivialité. Une magnifique journée aussi bien sur le plan culturel que riche en émotions.

Suite à cette première rencontre réussie avec l'équipe d'Egi de Bilbao, Asier nous a invité à venir assister au match de foot entre Euskal Selekzioa et la Tunisie le samedi 31 décembre à San Mames, le stade de l'Athletic. Et encore une fois nous avons répondu présent avec une belle victoire de notre équipe sur le score de 4 à 1. Ne restait alors plus qu'à arroser la victoire…

La prochaine rencontre aura lieu ici, en Ipar Euskadi, à l'occasion de l'Egi Eguna. Nous nous retrouverons le samedi 8 avril à Arrosa où 150 jeunes sont attendus. Cet événement risque d'avoir une belle résonnance avec l'aide de tous les sympathisants d'EAJ-PNB et de la municipalité de St Martin d'Arrossa, son maire Beñat Arrabit en tête.

Mais avant, une petite sortie en Gipuzkoa n'est pas à exclure. Car il semble bien que la saison des cidreries est lancée…

Urte berri hon oroer

Philippe DUHALDE
philippe.duhalde@laposte.net
06.78.64.17.09



Histoire du nationalisme basque

Nouvelle séparation avec la Navarre (II)

Au début de 1979, c'en est déjà pratiquement fini de l'idée d'un Statut commun pour la Navarre avec les trois autres territoires d'Euskadi Sud. Les élections « a Cortes » du 1er mars 1979 ont constitué le point d'inflexion.

Les résultats du 1er mars 1979

Lors de ces élections législatives, la preuve est manifeste que les forces « navarristes », opposées au Statut commun ont conforté leurs positions. L'UCD est la première force : 8 500 électeurs supplémentaires ont voté pour cette formation alors qu'il y a 10 000 votants de moins ; elle réunit un tiers des suffrages exprimés. De plus, une formation nouvelle est apparue, l'Union du Peuple Navarrais (UPN), encore plus radicale (s'il est possible !) sur cette question : quelques semaines après sa création, elle réunit 28 400 suffrages (11%). Enfin, le PSOE est toujours la seconde force (21,8%) mais sur cette question capitale Euskadi-Navarre, cette formation a opéré un virage à 180 degrés !

Le virage du PSOE

Le Statut commun d'Autonomie a disparu du programme électoral du PSOE. Peu après ces élections, les déclarations de son leader, le député Gabriel Urralburu sont claires : il se prononce pour une Communauté autonome à part pour la Navarre et exclut la convocation d'un référendum pour l'incorporation de la Navarre. L'année suivante, il déclare : *« Les socialistes navarrais sentent chaque jour avec plus de force l'idée d'une Navarre autonome, qui ne dépendrait de personne d'autre que du peuple navarrais ».*

Or, le PSOE réunit 15 parlementaires foraux ; son alliance avec les nationalistes basques (19 au total) aurait frôlé la majorité absolue des 70 parlementaires d'alors ; elle aurait dépassé le total de l'UCD (20 parlementaires) et de l'UPN (13). Son autre leader Victor Manuel Arbeloa, premier président du Parlement de Navarre en 1979, se prononcera lui aussi sans ambages pour une Communauté Autonome indépendante.

Ce virage radical sur cette question essentielle des relations entre la Navarre et Euskadi sera amèrement critiqué par les nationalistes basques. D'aucuns n'hésiteront pas à employer le mot de « trahison ».

Le bloc de droite

L'UCD de Navarre s'est pleinement identifiée au « bunker navarriste », incarné par l'ancien franquiste Amadeo Marco, vice-président de la Diputación Foral de Navarre (le président est le Gouverneur Civil mais il n'a qu'un rôle honorifique).



La Diputacion de Navarre, haut lieu du pouvoir navarrais

Dès le début de 1979, l'UCD a clairement affirmé que pour elle, la démocratisation des institutions forales navarraises ne peut se comprendre que dans le refus absolu de l'incorporation de la Navarre au système préautonomique basque.

Jaime Ignacio del Burgo, sénateur, président de l'UCD en Navarre et président de la Diputación Foral déclare : *« La majorité des Navarrais, nous nous sentons fiers d'appartenir à la nation espagnole ».* Il est le fidèle instrument de la politique madrilène, soucieuse de freiner les progrès du nationalisme basque au moyen de la fragmentation politique d'Euskadi Sud et de la constitution de deux communautés séparées.

Le député Jesús Aizpún déclare pour sa part en mars 1979 : *« Ni historiquement, ni géographiquement, ni linguistiquement, ni culturellement, ni ethniquement, on ne peut parler d'une unité entre la Navarre et les « provincias bascongadas ».*

Jaime Ignacio del Burgo et Jesús Aizpún sont sur cette question exactement sur la même ligne ; ils déclarent d'ailleurs conjointement : *« Le colonialisme de la Bizkaye et du Gipuzkoa est beaucoup plus grave que le colonialisme de Madrid et beaucoup plus dangereux. L'intégration de la Navarre dans une Euskadi autonome signifierait la perte de notre identité comme navarrais, qui en Euskadi, serait totalement diluée. »*

Logiquement, tous deux seront en pointe dans ce qu'on a appelé « la guerre des drapeaux », épisode qui verra le refus de voir l'ikurriña sur les édifices publics navarrais.

Ainsi, comme en 1932, 1979 avait sonné le glas des espoirs de tous les partisans d'un Statut commun entre la Navarre et les trois autres territoires basques. Le coup mortel avait été l'œuvre de l'ancien bloc franquiste et de la « trahison » du PSOE.

La voie était libre pour l'adoption par les Cortes en juin 1982 de la loi sur l' « Amejoramiento del Fuero », soit le statut d'une Navarre autonome.

Jean-Claude Larronde

Aberri Eguna, Aiprilaren 16an : « lehen, orain eta beti »

L'Aberri Eguna annuel ou Jour de la Patrie est fêté ce dimanche 16 avril, à Bibao. Il avait été précédé d'un meeting réunissant des milliers de sympathisants, le dimanche 26 mars, au BEC de Barakaldo, à l'occasion du 40ème anniversaire du Congrès d'Iruña-Pampelune, en 1977. Ce congrès qui dura 4 jours marqua la fin de la clandestinité et la refondation d'Eaj-Pnb, en cette période trouble du post-franquisme. Ce congrès adopta notamment le caractère aconfessionnel d'Eaj-pnb et déclara Iruña-Pampelune, en tant que capitale historique du Pays Basque.



EUSKADI
EUROPAN

**ARGIBIDEAK
ETA HARPIDETZA
RENSEIGNEMENTS
ET ABONNEMENT**

25, rue Thiers Karrika
64100 BAIONA
Tél. 05 59 46 15 34
E-mail : contact@eaj-pnb.eu
Site : http://www.eaj-pnb.eu

LAN TENOREAK /
HEURES DE PERMANENCE :
du lundi au vendredi
de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

URTEKO HARPIDETZA /
ABONNEMENT ANNUEL
20 EUROS

Présidents des Herri Buru Biltzar :

Ipar Lapurdi / Labourd Nord :
Laurent Marlin

Baxe-Nafarroa-Xiberoa /
Basse-Navarre-Soule :
Jean-Michel Iribarne.

Hendaia / Hendaye :
David Navarro.

Lapurdi Barnekalde / Labourd intérieur :
Peio Etxeleku.

Donibane Lohitzun /
Saint-Jean-de-Luz :
Koldo Etxebarria.

EUSKAL IRITZI HILABETEKARIA
MENSUEL D'OPINION BASQUE

Directeur de la Publication
Agerkariaren zuzendaria :
Pako Arizmendi

N° CPPAP 0618 P 11238

IMPRIM'VERT®

Arizmendi inprimategia
D. Garazi - RCS B 410 647 986

Eaj Pnb-ren berriak jarrai ezazue /
Suivez l'actualité d'Eaj-Pnb sur :
www.eaj-pnb.eus